



Comment les sciences humaines stimulent l'innovation

Partout au Canada, les sciences humaines (SH) contribuent à l'innovation sociale en établissant des liens entre les données probantes, les expériences vécues et les besoins des communautés. L'innovation sociale se définit, selon [le gouvernement du Canada](#), comme de nouvelles idées qui, une fois adoptées, améliorent le bien-être d'une communauté. Elle est favorisée grâce aux atouts fondamentaux des SH, notamment l'engagement communautaire et à la recherche centrée sur l'humain. Ces idées permettent de mieux comprendre les enjeux sociaux complexes et de les transformer en perspectives pertinentes et réponses concrètes et évolutives.

Nous avons besoin d'innovation sociale pour relever les défis les plus urgents du Canada.

À une époque marquée par une « crise permanente » ou une « crise multiple », nos efforts visant à relever les défis tels que l'accessibilité financière, la discrimination et la violence, ainsi que la désinformation et l'intelligence artificielle – parmi tant d'autres – doivent s'ancrer dans des fondements éthiques et sociaux. Une formation en SH dote les chercheuses et chercheurs, ainsi que les professionnels, de compétences et d'approches nécessaires pour mettre en lumière ces complexités et pour orienter des solutions innovantes.

Placer les communautés au cœur des actions

L'accessibilité financière demeure une préoccupation centrale pour une grande partie de la population canadienne, façonnant les expériences quotidiennes de sécurité et de bien-être. L'insécurité alimentaire au sein de la communauté étudiante, chez les jeunes familles et les personnes âgées continue d'affecter les communautés de différentes manières. [Selon les données de Statistique Canada](#), l'insécurité alimentaire a atteint de nouveaux records dans presque toutes les provinces, avec 25,5 % de la population des dix provinces vivant en situation d'insécurité alimentaire. Les SH placent ces communautés au cœur de leur approche afin de mieux comprendre les causes profondes de la hausse des taux d'insécurité alimentaire des ménages et de co-développer des solutions.

Exemple : [L'Association canadienne d'études alimentaires](#) favorise des approches communautaires pour mieux comprendre comment les systèmes alimentaires interagissent et s'entrecroisent avec les systèmes sociaux, politiques et économiques. Ces perspectives débouchent sur des solutions innovantes qui aident à s'attaquer aux structures de pouvoir historiques et émergentes qui ont un impact sur l'accessibilité et l'abordabilité de l'alimentation. Ces solutions comprennent [la restructuration des systèmes](#) alimentaires locaux, ainsi que l'amélioration et la diversification de l'accès des communautés aux systèmes alimentaires.

Adopter des approches innovantes

Bon nombre des défis auxquels font face les Canadiennes et les Canadiens impliquent des considérations intersectorielles complexes qui échappent facilement à des solutions trop étroites. Les sciences humaines proposent des approches holistiques et multidimensionnelles qui tiennent compte



des facteurs historiques, culturels, politiques et sociaux, favorisant ainsi l'élaboration de politiques plus adaptées et plus efficaces. Ces approches s'avèrent particulièrement pertinentes lorsqu'on aborde des situations complexes, telles que la discrimination, la persécution et la violence.

Exemple : L'Ontario Domestic Assault Risk Assessment (ODARA) est le premier outil fondé sur des données probantes permettant d'évaluer le risque de violence future entre partenaires intimes. L'ODARA a soutenu une analyse approfondie des données centrée sur l'humain pour établir un nouvel ensemble d'outils et de lignes directrices visant à identifier les cas les plus à risque de violence entre partenaires intimes. En tant qu'innovation interdisciplinaire et intersectorielle, l'ODARA a amélioré la planification de la sécurité et l'allocation des ressources. Ces améliorations ont permis d'optimiser l'évaluation des risques de violence entre partenaires intimes à l'échelle internationale.

Accompagner l'adoption

Partout au Canada, un sentiment général de malaise et de méfiance à l'égard de l'intelligence artificielle (IA) persiste. Selon les données d'Abacus, 50 % de la population canadienne reste sceptique quant au rôle de l'IA dans la société. Les spécialistes en SH examinent les impacts sociaux de ces technologies afin de lever les obstacles à la confiance et de soutenir une adoption responsable. Les SH proposent de nouvelles solutions pour renforcer la confiance du public et garantir une utilisation responsable de la technologie, ouvrant ainsi la voie à un avenir technologique plus durable et plus équitable.

Exemple : L'Observatoire international sur les impacts sociétaux de l'IA et du numérique (Obvia) facilite l'innovation technologique responsable. Il encourage les collaborations intersectorielles et internationales tout en améliorant la compréhension du public à l'égard des technologies émergentes et des défis qu'elles posent. Par exemple, Obvia finance actuellement un projet explorant les enjeux éthiques liés à l'utilisation des technologies éducatives impliquant l'IA. Cela approfondit notre compréhension des impacts éthiques de l'IA, contribuant ainsi à promouvoir une innovation et une adoption responsables de l'IA dans le domaine de l'éducation. Forts de cette compréhension, nous pouvons mieux préparer le Canada à son avenir technologique.